

À propos de « Lacan, 100 ans »

La tenue récente de ces journées appelle quelques remarques.

La première concerne la discrétion de nombreux membres de notre Association qui n'ont pas cru devoir y participer. Si le grand amphithéâtre de la Sorbonne était plein, c'était davantage de visages inconnus que de ceux de nos amis. On pourrait s'en féliciter s'il ne fallait s'interroger sur cette abstention. La meilleure interprétation serait que la prévalence, dans le programme, des invités a écarté ceux qui privilégient les travaux produits dans l'Association. Cette prévalence avait pourtant plusieurs visées. Apprécier les effets d'un enseignement qui a largement débordé aussi bien les limites de notre groupe que celles du champ psychanalytique. Témoigner que notre Association est bien l'une des rares – hélas – à le poursuivre avec un peu de sérieux. Et puis le plaisir de rendre hommage et de manifester un peu de militantisme auraient pu décider.

À moins qu'il ne faille prendre en compte des objections produites au Bureau au cours de l'évaluation critique de ces journées : les « *jeunes* » auraient été déçus que le thème annoncé : invention et anticipation, ait été escamoté. « *Ils* » avec Lacan. Mais cette permanence est pour nous, pas moins, hautement instructive.

Quoiqu'il en soit il a été proposé que « Lacan, 100 ans II », à tenir les 5 et 6 mai 2001 permette à nos collègues déçus de réparer l'escamotage en cause. Ces journées seront, je crois, attendues par tous, cette fois, avec un vif intérêt.

Charles Melman

29 février 2000